

Lundi 13 janvier 2020 [dans la soirée]

Oui, réveille-toi, France ! As-tu fini de t'enliser, as-tu fini de te corrompre ? Je te vomirai de Mon Cœur si tu persistes à pactiser. J'éloignerai de toi Mes enfants bénis et tu vomiras dans tes immondices. Je te regarderai crier de douleur dans tes spasmes jusqu'à ce que, épuisée, tu entres en le repentir de tes actes, tu reconnaisse tes fautes et que tu pleures amèrement en te frappant la poitrine.

[LE SEIGNEUR] Oui, réveille-toi, France ! As-tu fini de t'enliser, as-tu fini de te corrompre ? Je suis las, las de voir tes fleuves se noircir, las de voir ton ciel si sombre, las de voir ta corruption.

Je te vomirai de Mon Cœur si tu persistes à pactiser. J'éloignerai de toi Mes enfants bénis et tu vomiras dans tes immondices.

Ta loi est celle du talion, ta loi est celle du Rebelle ! Tu as délaissé la blancheur de ta robe de mariée pour revêtir la noire robe de la Loge parce que ton cœur est noir et que noires sont tes pensées et tes actes. Tu surpasses en horreur les plus viles pensées de tous les Malins.

Je ne veux plus t'entendre, Je ne veux plus poser Mon regard vers toi et Je te laisserai te déshabiller dans ta fange jusqu'à ce que tu goûtes la boue infecte que tu es devenue.

Toi qui te gaves d'orgies malsaines, toi la ville de tous les maux, toi qui opprimes et qui écrases, toi qui tues et Mes enfants et Mes églises, Je vais te vomir. Oui, Je vais te laisser à tes festins jusqu'à ce que tu te vomisses toi-même. Alors, la honte qui te montera au visage, les douleurs de l'enfantement qui te prendront, la nausée de tes orgies finiront par l'emporter et lorsque Je crierai «assez, cela suffit !», tu entreras dans la torpeur, tu vagiras et tu vomiras et prise de spasmes, tu tomberas à genoux, le cœur dans ta fange et enfin, enfin, tu pleureras amèrement.

Je ne viendrai pas te consoler. Je te laisserai vomir et te lamenter sur tous tes méfaits. Je te regarderai crier de douleur dans tes spasmes jusqu'à ce que, épuisée, tu entres en le repentir de tes actes, tu reconnaisse tes fautes et que tu pleures amèrement en te frappant la poitrine. Non, Je ne viendrai pas te consoler tant que ton orgueil ne sera pas écrasé, tant que ton cœur n'aura pas vomi toutes ses abominations, tant que tu n'auras pas levé ton regard vers le Ciel, tant que tu n'auras pas mis le genou à terre.

Ne Me dis pas cruel, car c'est toi qui uses de cruauté envers Moi, c'est toi qui tues Mes petits et les accules à la révolte.

Ne défie pas ton Dieu que Je suis, même si tu as choisi Mammon. Ne Me défie pas, ne M'insulte pas ! Souviens-toi de Ma Parole : JE SUIS LE JE SUIS.

De la vermine ne peuvent sortir que la terreur et l'angoisse, de la vermine ne peut sortir que le voile noir de la mort éternelle.

Méfie-toi de tes actes. Ne laisse pas la flamme prendre de l'ampleur, tu ne pourras éteindre le feu et s'il brûle il te détruira. Paris sera enflammé, on ne pourra plus ni en sortir ni y entrer. Et la France, Ma France survoltée entrera dans la terreur. Le feu couve, il n'est pas éteint, il suffit d'un souffle du vent pour qu'il brûle et incendie.

C'est à genoux que l'homme resplendira, à genoux qu'il vaincra.
N'épuise pas tes forces en discours mais viens prendre des forces en
Mon Cœur Sacré.
Vois, que fais-tu de Notre-Dame ? Tu n'as pas pu en détruire le chœur et
le cœur qui bat sous la cendre élèvera dans le ciel la Flamme de feu de
Dieu qui purifie et éveille.
Alors toi, homme¹, toi qui pries dans le secret, exulte et crie de joie car
le Seigneur est près de toi.

1) S'adresse à chacun.